Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A VENDRE

CAMION auto, pour délivrer les marchandises; en parfaite condition; $225
Douze grandes tentes, presque neuves, à bon marché, seulement $35.
Machine à découper le jambon, avec tablette; ayant coûté $150; en parfaite condition; bon marché à $50.
Grande machine à moudre la glace, aussi bonne qu'un neuve; seulement $15.
Camion à bras, neuf, pour $5.
Adressez-vous à Val Leonard, 724 S. Jefferson Davis Parkway.

APPAREILS A AIR COMPRIME; BOUILLOIRES; MACHINES.
1—Machine Seton à fabriquer de la glace, capacité de 8 tonnes.
1—Machine Seton à fabriquer de la glace, capacité de 10 tonnes.
4—60'x18' bouilloires tubulaires.
2—72'x18' bouilloires tubulaires.
1—80-h.p. bouilloire portative.
1—14x30 machine Corliss.
1—13x16 machine à cran central.
1—12x16 machine à cran central.
1—11x15 machine à cran de côté.
5—Réservoirs 20' diamètre par 15' de hauteur.
200—Réservoirs 4' par 3' par 2'.
1—Réservoirs 7' de diamètre par 8' de profondeur.
2—12'x7'x10' pompes à double jeu.
1—9'x7'x10' pompe à double jeu.
2—6'x4'x6' pompes à double jeu.
1—Locomotive 10 tonnes, de largeur ordinaire.
1—Locomotive 12 tonnes, de largeur ordinaire.
200—Tonnes rails de 16 livres.
100—Plateformes à quatre roues, et de largeur ordinaire.
HAUBTMAN & LOEB CO., LTD.,
Long Distance Phone, Main 1520. Nouvelle-Orléans. P. O. Box 79.

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 820 Esplanade. 26juil

Papiers peints et peintures

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tel Main 3682.
17 mars mar-mer-dim-1 an

PERSONNEL

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cresson, 623 Royale. Ph. Hem. 333
5 avril—1 an—mar-jeu-dim

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
janl3—tf

DEMANDES D'EMPLOI

Un homme, ayant bonnes références, actuellement occupé le matin, désire travail l'après-midi comme garçon de bureau, ou travail de maison. S'adresser Nelson, Bureau de l'Abeille, 823 Rue Chartres.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE...
fev 15-1 an

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, F. Petkovitch, propriétaire, 908 rue du Canal. 17jan—tf

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

AVIS SPECIAUX

BAL DE MAI
DE MLLE STELLA MERCADEL,
SALLE DE L'ATHENEUM, 7 MAI 1914.

LE DOCTEUR JAMES I. RICHARD
EST DE RETOUR.
BUREAU, 420 BATISSE MACHECA.
RESIDENCE, 909 AVENUE PETERS.

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1914.
Avis est par le présent donné que j'introduiras à la prochaine session de la Législature de l'état de la Louisiane un acte pour régulariser les annonces judiciaires à la Nouvelle-Orléans, Lne.
A. GUILBAULT,
Représentant du Troisième District à la Législature. 9 avril—30f

AU PUBLIC.
Aucun personne n'est autorisée à se servir de mon nom en ce qui concerne mon métier d'opticien. Je suis encore dans les affaires et mon magasin est situé aux numéros 512, 513 et 514 Bâtisse Macheca, avec A. Russo.
D. C. GODFREY.
avril 2—1m

La Henry Peters Derrick and Lighterage Company, commencera à faire des affaires le 15 avril prochain. Les souscriptions pour les actions, qui sont de 200 dollars chaque, seront reçues au bureau. M. Henry Peters garantit un dividende annuel de 7 pour cent aux actionnaires. La compagnie aura les bateaux-grues suivants, que le public peut voir au débarcadère de la rue Clouet: Pelican (neuf) tout en acier; Louisiana, Spring Water, New Orleans.
HENRY PETERS, Secrétaire et trésorier
mars 13-30f

DEMANDE DE CONSIGNATIONS.

CREME, Jeunes Pigeons, Dindes, Poules (pour griller et frire), Cochons d'Inde, Beurre (frais), Fraises. Avez-vous autre chose? Geo. H. Appel & Co., 127 rue du Camp. 8 av—1 sem

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane, et sur le plan de paiments partiels. Nous demandons des agents. Knuth & Co., 509 Bâtisse Audubon, Nouvelle-Orléans.
10 avril

Nouvelles de la Louisiane

Saint-Martinville, 13 avril. — Adam George et sa femme, de couleur, ont été arrêtés et mis en prison pour le meurtre de Walter Nelson, également de couleur. Nelson a été assassiné chez lui.

Flukers, 13 avril. — Le shérif Ballard et les dévoués citoyens qui l'accompagnent font d'actives recherches dans la paroisse de Tangipahoa pour la capture des deux bandits qui ont tenté de dévaliser samedi le train de l'Illinois Central. On s'attend à ce que les bandits soient tout prochainement capturés.

Bâton-Rouge. 13 avril. — Le gouverneur Hall parlera dimanche prochain à Donaldsonville à un meeting sur l'immigration. La chambre de commerce de Donaldsonville efforce d'attirer des émigrants pour travailler sur les terres de cannes à sucre.

Thibodaux, 13 avril. — Le jury de police s'est réuni samedi au sujet des digues de Donaldsonville. Il a decidé de conserver les digues jusqu'à ce que les écluses soient construites.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme A. E. Walker, une fille.
Mme S. Rizzuto, un garçon.
Mme L. H. Houses, une fille.
Mme J. Phillips, un garçon.
Mme A. Moret, un garçon.
Mme J. Drew, un garçon.
Mme Manuel F. Sahuque, un garçon.
Mme J. L. Heim, Sr., un garçon.

Mariages.

I. Johnson à Mlle F. Nelson.
William Banks à Mlle Mary Cooper.

Décès.

Mme J. Barousse, 27 ans, French Asylum Hospital.
G. A. Bonnecaze, 52 ans, 1228 Joséphine.
Mme (Veuve) M. Dalleu, 63 ans, 402 Tricou.
Mme (Veuve) J. Kelly, 75 ans, 1263 Esplanade.
E. F. Smith, 33 ans, 1116 Touro.
S. Cingary, 66 ans, 2016 St-Philip.
Manuel Sanchez, 2y ans, Hôpital de la Charité.
A. L. Plough, 84 ans, 1022 Ste-Anne.
Mlle J. Malochee, 55 ans, 1925 Peniston.
Helen Schwab, 3 mois, Hôpital de la Charité.
Lawrence Stanley, 41 ans, 1419 Patterson.
Leonard Owens, 11 mois, 212 Le Bœuf.
Lizzie Taylor, 66 ans, 1229 St-Péter.
Adèle Williams, 62 ans, 923 Deslonde.
George M. Hardy, 33 ans, Infirmerie Touro.
C. Taylor, 64 ans, Hôpital de la Charité.
M. L. Brown, 2 mois, 4421 Magnolia.
D. Stokley, 68 ans, 2830 S. Remparts.

Nouvelles de Saint-Bernard

La célébration de la fête de Pâques a été célébrée dignement dans les églises catholiques. L'église Saint-Maurice a rendu un joli programme de musique à la grand messe. La bénédiction solennelle du Saint-Sacrement a ensuite été donnée.

Richard J. Upmeyer, de l'Austin Lumber Company, Jamestown, Miss., autrefois habitant Saint-Bernard, a passé quelques jours à Arabi avec ses parents.

Samedi après-midi le théâtre Violet a donné un très intéressant spectacle composé de vaudeville et de cinématographe au bénéfice de la chapelle de Notre Dame de Lourdes.

La danse donnée dimanche soir par le Crescent City Carnival Club a eu une grand succès à Saint-Bernard. L'organisation s'entend toujours d'amuser ses invités.

A la prochaine réunion de la compagnie volontaire des pompiers de Saint-Bernard on discutera les moyens à prendre pour pouvoir découvrir les auteurs du vol du cuivre de la machine. Ce vol a eu lieu il y a quelque temps déjà et on croit être sur la piste des voleurs.

M. Sébastien Roy s'efforce d'obtenir le service de poste rural pour Saint-Bernard. Trois listes de pétition sont déjà en circulation à ce sujet et se couvrent de signatures. Clément Stofy s'occupe également activement de l'affaire dans la partie basse de la paroisse.

Renouvelez vos forces

Chaque jour il faut rassembler de nouvelle forces et de la vigueur ou la maladie vous surprendra bientôt. Dans ce but pour obtenir une digestion normale, le foie et les intestins en bonne santé faites usage de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Nécrologie

Les décès de trois personnes connues ont eu lieu dans les dernières vingt-quatre heures. Le docteur Azzo L. Plough, qui exerçait la profession de dentiste à la Nouvelle-Orléans depuis bien des années, est mort, dimanche soir. Il était âgé de 84 ans. Ancien président de l'Académie de Stomatologie pendant plusieurs termes, et longtemps secrétaire secrétaire de la Société de Dentistes de l'Etat, le docteur Plough était très estimé.

M. John A. Hébert, de la Paroisse Iberville, fils de H. P. Hébert, et neveu de M. Clarence S. Hébert, collecteur des douanes à la Nouvelle-Orléans, a succombé à Covington, Lne. Son corps a été transporté à la Paroisse Iberville, où les funérailles ont eu lieu lundi. M. Hébert était officier de la Marine des Etats-Unis durant quatre années, dans la Division du Pacifique.

M. Charles J. Holzer dont les restes ont été portés au tombeau, lundi, avait succombé très subitement à une attaque cardiaque, dimanche soir, pendant qu'il rendait visite à la famille Cuccia. M. Holzer était à la tête d'une importante manufacture d'objets en fer galvanisé.

Empoisonnée par mégarde

Mlle Viola Dendiger, âgée de 18 ans, demeurant au coin Calhoun et Mioton, a avalé, par mégarde, hier soir, une faible dose de laudanum, dont elle se servait pour alléger un fort mal de dents. Elle fut bien vite mise hors de danger par les soins des médecins de l'ambulance de l'Hôpital de la Charité.

LE REGLEMENT DE LA CHAMBRE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Un très grand nombre de parlementaires assurent que s'ils sont réélus, leur première préoccupations sera de demander, dès la rentrée, la revision complète du règlement de la Chambre. Ces députés rappellent qu'au début de la présente législature, une quantité de séances furent perdues par suite des interminables et inutiles discours de nouveaux élus. Ils veulent que le dit règlement ne permette plus de paralyser tout travail sérieux au gré de certains parlementaires trop bavards. Rappelons qu'au cours de la session qui vient de se terminer de nombreux projets dans ce sens furent déposées, notamment par MM. Beauquier et J. L. Breton.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en défaire totalement. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme—un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES.

Après s'être servie de Cardui, Mlle. Lillian Gibson, de Chriseman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'à peine si je pouvais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de toutes mes peines. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

LES HOMMES POLITIQUES ET LES DISTRIBUTIONS DE PUBLICITE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Une des raisons qui semblent avoir poussé la Commission d'Enquête à clore prématurément ses travaux, c'est qu'on avait offert, de divers côtés, au Président de la commission, M. Jaurez, une liste des hommes politiques des divers partis, qui, à chaque distribution de publicité, sans y avoir aucun droit et sans nécessité, étaient portés pour des sommes relativement importantes. Ces listes étaient dressées d'après les indications des divers Ministres des Finances qui se sont succédés au Louvre. Ces documents que l'on se montrait aujourd'hui à la Bourse, contiennent les noms les plus inattendus.

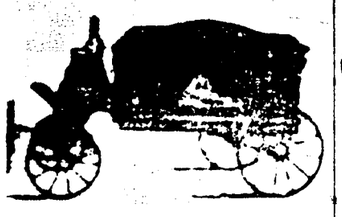
LES REBELLES MEXICAINS ACHETENT DES DIRIGEABLES

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Washington, 13 avril. — La flotte d'aéroplanes assemblée par le général Venustiano Carranza, chef des rebelles mexicains sur la frontière nord de la république vient d'être augmentée d'une unité. C'est un appareil Moissant de 80 chevaux deè force. Deux autres ont été commandés à New-York.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. [illegible], Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

334,000 OUVRIERS ET OUVRIERES CHOMENT A NEW-YORK.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

New York, 13 avril. — D'après la statistique, il y a à New-York 334,000 travailleurs sans ouvrage. Cette proportion énorme atteint 15 pour cent au moins de la populations travailleuse.

Sur ce nombre de sans travail, 140,000 sont de simples manœuvres, et, immédiatement après, viennent les ouvriers du bâtiment avec 70,000 individus.

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

EN VIGUEUR LE 15 AVRIL
EXCURSIONS DU MERCREDI
NOUVELLE-ORLÉANS AUX VILLÉGIATURES DE ST. TAMMANY
Viz: Folsom, Covington, Abita Springs, et points intermédiaires
via
New Orleans Great Northern Railroad
HORAIRE
pour la saison d'été recommencera
Départs Terminal Station....7:25 A. M.
Arrive Terminal Station .. 8:05 P. M.
Excursions du Dimanche même horaire
Café-Restaurant sur les trains d'Excutsions de Dimanche
Pour plus amples informations s'adresser a l'agent des billets

Consulat de France
522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

MM. Brunet, Jean
MMme. Cartier.
M. Calando, Victor
Me Duffour, Félicie
Mme Duffour, Veuve
Me. Duffour, Alice
M. Fourguette.
M. Graff, Jean Gustave Abel
M. Jacker, Auguste
M. Loison, Thomas
M. Labourdette, Laurent
M. Lassalle, Jean Bernard
M. Medevielle, Jean Germain
M. Proal, Honoré
M. Rocca, Rrnani Dominique
M. Sainquentin, René
Le 27 Mars, 1914.

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

PLUS D'APPETIT??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.
OUVERT TOUTE LA NUIT

moins, de mettre des sourdines à sa méchanceté.

La survenance de la mauvaise saison, avec son cortège de fléaux, fut pour Pauline l'occasion de gagner de nouvelles sympathies, en fortifiant celles qu'elle avait déjà su se concilier. Et ce fut aussi à la faveur de ces circonstances fréquemment émouvantes qu'elle noua avec Henry Sermain le premier lien vraiment fort d'une affection qui, chez la jeune fille, n'avait cessé de croître depuis le premier jour où elle avait pris naissance dans le salon de la baronne du Chaisne.

Il y avait, au hameau de Kerjoanno, à deux kilomètres de Tréguennec, une famille de pêcheurs particulièrement intéressante. A dire le vrai, cette famille ne comptait plus que deux représentants: le père, Barthélemy Braz, et son fils Lân, ou Alain, âgé de huit ans. Elle avait été nombreuse pourtant, cette famille, puisque Barthélemy Braz avait eu cinq enfants de sa femme Maddalen Guerno. Mais, de ces cinq enfants, deux étaient morts en bas âge; deux autres, engagés comme mousses, avaient péri noyés. La mère n'avait pu supporter cette continuité de malheurs. Elle s'était éteinte encore jeune, puisqu'elle n'avait que trente-quatre ans, laissant à son mari la charge d'un pauvre petit être âgé de trois ans à peine.

Barthélemy n'était plus jeune, lui. Il avait dépassé la quarante-cinquième année. Il demeurait cependant robuste encore, plus usé par le chagrin et la misère que par le temps. Il n'avait jamais murmuré ni maudit le sort. C'était un travailleur infatigable, qui s'était associé à quelques camarades de Saint-Gwénolé pour armer un bateau de pêche en commun et chercher la sardine aux abords du terrible promontoire.

C'étaient de hardis compagnons que les cinq matelots de la "Mère-Jeanne." Rien ne les rebutait, rien ne les effrayait. Ils poussaient fort avant leurs courses, jusqu'à deux jours de navigation au large, et on les avait vus aussi souvent dans l'archipel d'Ouessant que dans les couraux de Groix. Au reste, tous les cinq étaient entendus au métier qu'ils exerçaient; et chacun aurait pu être patron à son tour que la barque n'en eût pas plus mal marché. Mais, par respect pour son caractère, et un peu aussi parce que c'était lui qui avait mis le plus d'argent dans l'entreprise, ils avaient choisi Barthélemy Braz pour patron à demeure.

Quand le petit Lân avait eu cinq ans, son père l'avait emmené à bord.

Il avait tenu à lui montrer la mer de bonne heure, à lui faire connaître la grande mangeuse d'hommes qui se repaît de destructions. Ne fallait-il pas que l'enfant s'habituât aux rudes émotions de la vie qu'il allait mener, qu'il sût par expérience toutes les perfidies de l'Océan ? Son père pouvait lui manquer, comme lui avaient manqué sa mère et ses frères; et il ne fallait pas que l'orphelin fût pris au dépourvu. Sans doute la mer tue, mais elle fait vivre aussi, et c'est à elle que les hommes de la côte vont demander chaque jour l'aliment de leur lamentable existence.

En agissant de la sorte, Braz croyait être plus prudent que ceux qui formulaient ainsi leurs conseils :

— Hé! parbleu! Que penses-tu faire de cet enfant qui serait mieux à l'école, pour apprendre à lire ou écrire, qu'à bourlinguer sur un mauvais sabot, à l'âge où les autres gamins jouent aux boulettes sur les chemins et usent leurs chemises de couleur par la fente de leurs premières culottes ?

Mais lui, il répondit:

— Lire et écrire ? Il aura tout le temps de l'apprendre, s'il veut devenir un monsieur. Moi, je ne puis faire de lui qu'un pauvre homme, un pêcheur comme moi. C'est bien juste que je lui apprenne le métier dont je vis.

Et, en fait, le petit Alain était devenu un mousse accompli, bien qu'un peu revêche dans les commencements. Il s'était trempé d'eau de mer salée jusqu'à la moelle. A sept ans, il était grand et fort comme un enfant de dix ans. Rien ne l'effrayait. Il nageait comme un poisson, escaladait comme une chèvre les roches éboulées de la côte, de Kérity à la pointe de Saint-Gwénolé. Bref, il promettait de faire un marin de belle venue.

Ce fut au milieu de cesc irconstances que la main du malheur s'appesantit une dernière fois sur la pauvre famille, et qu'éclata la formidable tempête du 15 octobre, 189..., dont toutes les côtes de France ont gardé le lamentable souvenir.

Au reste, c'était une sorte de dicton dans le pays. Quand on voulait exprimer la malechance d'un individu, la comparaison venait toute seule. On disait:

— Malheureux comme les Braz.

Le 13 octobre, Barthélemy et ses camarades, qui n'étaient point superstitieux, sortirent de Saint-Gwénolé malgré les conseils des braves gens qui ne cessaient de leur dire:

— C'est un treize, matelots! Le ciel est tout noir au sud. Quelque chose va venir.

Plus sûrement, mais moins efficacement que les craintes superstitieuses de la foule, les avis des observatoires auraient dû les retenir. Depuis trois jours, en effet, on arborait le ballon noir, la pointe en bas, annonçant la menace d'un coup de vent du sud.

Ils n'entendirent à rien. L'homme de mer, tout croyant qu'il soit, n'en est pas moins un peu fataliste. Il n'apprend pas à nager pour cette raison au moins bizarre que l'homme qui sait nager ne fait que prolonger son agonie, s'il tombe à la mer. Sa logique naïve et simple a de brutales déductions.

— Qu'importe quand on meurt! disait Barthélemy Braz. Un jour ou l'autre, il ne faut pas moins mourir! Et quand l'heure vient, c'est autant de souci de moins pour le pain de chaque jour. Je ne suis pas millionnaire pour regretter la vie, et je suis en paix avec le bon Dieu. A sa grâce!

Il emmena le petit Lân ce jour-là comme les autres jours, avec cette réflexion triste:

— Nous ne sommes que lui et moi à nous aimer à c'te heure. Autant vaut que le père et l'enfant s'en aillent ensemble, si ça doit être la fin pour l'un des deux.

Sept barques sortirent de Saint-Gwénolé, portant quarante-huit hommes. Aucune ne devait rentrer au port.

IX

Le vent souffla du sud, comme l'avait annoncé le sémaphore, et même, le 15 octobre, les guetteurs de Kérity, de Saint-Gwénolé et d'Audierne arborèrent la flamme rouge afin de presser le retour des barques imprudentes.

Elles ne prêtèrent aucune attention à l'avis désintéressé qu'on leur donnait. Il faut vivre, et, comme une amorce aux énergies des pêcheurs, tout un banc de grosses sardines s'était laissé voir et approcher, depuis ces trois jours, au voisinage de la côte, entre les Glénans et les archipels du nord-ouest. C'était peut-être l'arrivée de la tourmente qui rendait le poisson plus confiant, devinant que l'homme n'oserait s'éloigner devant ces menaces du ciel.

Mais les enragés parmi ceux qui ne prêtent que difficilement l'oreille aux avis de la prudence répliquaient à tous les conseils qu'on leur donnait:

— Ce serait péché de manquer une si belle occasion. Comme si tout le monde ne sait pas que, quand le temps change, le poisson va au fond. Si les sardines venaient en haut, c'était donc signe que la tempête des observatoires passerait au large et qu'on aurait tout au plus un peu de houle sur les roches.

Cependant, vers trois heures de l'après-midi, les préludes de l'ouragan ne laissèrent plus de doute dans les esprits sur sa violence et son imminence.

Le ciel était devenu gris, puis, progressivement, noir. Le vent, de minute en minute, gagnait de vitesse. Brusquement, il rasa la mer et se mit à souffler par rafales. Les arbres se courbèrent sous ce monstrueux coup de fouet, et, de leurs rameaux dégarnis, balayèrent le sol. Plusieurs furent rompus, quelques-uns déracinés. Des ardoises et des tuiles s'envolèrent des toitures battues. Dans le petit port étroit, les barques s'entrechoquèrent en chassant sur leurs ancres. On entendit des cris de femmes, des fracas de volets battant contre les murs.

En même temps, des clameurs éclatèrent, des questions se croisèrent, auxquelles le vent coupa la réponse: "La Marie-Anne" est-elle rentrée ? — Est-ce qu'on a vu ceux de la "Mère-Jeanne ?"

Au reste, qui aurait pu répondre au milieu du tumulte ? Des groupes sortaient effarés des maisons et couraient vers le port. Les fabriques de conserves se vidaient, ouvriers et ouvrières ne tenant plus en place, tout le monde ayant besoin de soulager par le mouvement, par l'action, l'angoisse qui venait soudain d'étreindre les cœurs.

A Continuer.